

Cousin,



Depuis le depart de Monsieur Le Commandeur de Buirin  
de cette principauté, j'ai esté sans ce travail continué,  
malin de me si comme si d'ordinaire, d'escire a quil m'a esté  
impossible d'escire a S. R. pour le rendre compte du soing qui j'ai  
pris sur la personne et conduite du Sr. sieur Commandeur, d'écire  
la Maladie de mons. de Chalca et autrement en son absence,  
ainsi que Madame La Gouvernante, et en après S. R. par une Lettre  
qu' elle me fit l'honneur de m'escire le 2. de juillet du Camp  
de Noel cest, m'avoit commandé de faire. j'en escris esteur a  
S. R. mais avec peu de lignes, d'autant que je croy que Ma. D. Laune  
et le sieur de Chalca auront suffisamment par leurs Lettres designé  
le soing qui j'ai pris pour satisfaire aux ordres qui pour ce sujet  
m'avoient esté donnés, et je m'estois bien proposé de vous en  
escire plus particulièrement d'autant que le sieur de Chalca  
m'a donné avec a commission, que S. R. vous a donné la direction  
de leur voyage, mais ma ~~maladie~~ indisposition me me le permet point  
encore, car cette Lettre mesme j'escris avec une grande peine et  
estois de vous en dire de l'estre. Vous excuserez donc Monsieur, si vous  
plait ma maladie, des que je serai remis, je vous en rendrai plus  
amplément, touchant les exercices et paratemps que nous avons fait  
avoir a Monsieur Le Commandeur de Buirin, pendant son séjour  
d'Orange, et en attendant vous aurez pour agréable, que je me  
recommande en honneur de vos bonnes graces, comme a celuy qui  
desire d'estre de vous la vie

Cousin

au Chastou d'Orange  
le 30 de Mars 1685

Reste de l'Instituteur et d'Instituteur serviteur  
Abrahan Santen

Hug. 37.





